



**Cahier
romand**
Vocations,
où êtes-vous ?

Actualité
Le Cygne
ouvrira
ses portes
en fin d'année


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Magazine des paroisses du décanat de Fribourg

MAI-JUIN 2023 | BIMESTRIEL NO 3 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Éditorial
- 03 Une heure avec
- 04-07 Actualité
- 08 Pastorale
- 09 Écologie
- 10 Basilique Notre-Dame
J'ai lu pour vous
- I-VIII Cahier romand**
- 11-12 La page des jeunes
- 13 Langage
- 14-15 Histoire
- 16-17 Événements
- 18 Méditation
- 19 Horaires des messes
- 20 UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
E-mail: veronique.benz@cath-fr.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel
Jean-Marie Monnerat – Paul Salles – Caroline Stevens

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

La traditionnelle Fête-Dieu à Fribourg,
aura lieu cette année le 8 juin.
Photo: Jean-Claude Gadmer

Le printemps, un temps pascal

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO : R. BENZ

Avez-vous constaté les similitudes entre le printemps et le temps pascal? C'est un usager des transports publics qui me l'a fait remarquer. « J'aime le printemps, m'a-t-il dit. La nature se réveille, les arbres bourgeonnent, les plantes fleurissent, les animaux sortent de leur hibernation, les oiseaux chantent et je peux retourner dans mon potager travailler la terre. »

Il est vrai que pour de nombreux jardiniers, même amateurs, leur jardin est un petit coin de paradis. Caroline Stevens l'a réalisé en faisant une pause au jardin de Préfleuri, ce petit havre de paix en milieu citadin. Le deuxième atelier d'écologie a permis aux participants de découvrir des solutions locales à la crise écologique.



Jean-Marie Monnerat a suivi la conférence du patriarche Grégoire III Laham qui a eu lieu à l'Université de Fribourg. Dans cette tragédie que vivent les chrétiens de Syrie, les croyants occidentaux sauront-ils leur apporter un peu de la lumière de la résurrection?

Dans notre rubrique « Une heure avec » vous ferez connaissance d'Elisabete Coelho, secrétaire à la paroisse du Christ-Roi. Une personne au service de la vie de nos communautés, tout comme les dames qui fleurissent la basilique Notre-Dame.

Après avoir consacré plusieurs articles à des églises pluriséculaires, Sébastien Demichel s'est penché sur celle du Christ-Roi, une église relativement récente, significative du développement moderne de la ville de Fribourg.

L'actualité de ce printemps sera également marquée pour les jeunes par le festival Crossfire. Dans l'élan de la Pentecôte le 2 juin aura lieu la Longue Nuit des Églises, une initiative œcuménique qui se déroulera dans de nombreux cantons suisses. Plusieurs églises et paroisses de notre décanat y participeront en offrant un accueil original.

Avant de sortir du bus, l'usager m'a avoué: « Le printemps est vraiment pour moi une saison de résurrection! » Une période de résurrection, n'est-ce pas aussi ce à quoi nous invite le temps pascal, ce cycle liturgique qui va du jour de Pâques au dimanche de Pentecôte? Ce temps qui dure cinquante jours nous propose de vivre en compagnie du Ressuscité, et de témoigner de la vie qu'il nous donne en plénitude!

Beau printemps et bon temps pascal!

Une heure avec Elisabete

Elisabete Coelho travaille à 80% à la paroisse du Christ-Roi à Fribourg. Celle qui ne pensait pas être retenue lorsqu'elle a envoyé sa candidature pour un poste au service de l'Église vit depuis deux ans un nouveau challenge et une belle aventure humaine.



**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTO: V. BENZ**

D'origine portugaise, Elisabete Coelho est divorcée et maman d'une fille de bientôt quinze ans. Arrivée en Suisse à l'âge de sept ans, Elisabete a grandi et fait toutes ses études dans notre pays. Après un CFC d'employée de commerce, elle entame une formation dans les ressources humaines, car, idéaliste sans doute, elle souhaite mettre l'humain au cœur de sa profession. Par la suite, elle devient responsable des ressources humaines auprès d'une fiduciaire. Cependant, avec le temps, elle constate que dans une entreprise privée, il est difficile de se focaliser sur l'aspect humain. « Avant d'arriver à la paroisse, j'ai surtout travaillé dans le domaine privé où l'essentiel était le chiffre d'affaires. »

Bien que catholique, Elisabete reconnaît que le domaine paroissial lui était inconnu en pratique. En postulant au service de

l'Église, elle ne croyait pas être prise. « Je présumais que je n'étais pas la candidate idéale. J'avais des idées préconçues sur l'Église, des restes des souvenirs de ma jeunesse. » Lorsque l'opportunité se présente, elle n'hésite pas un instant. « Mon but était de me rapprocher des gens et d'avoir une autre vision professionnelle qu'uniquement penser chiffres et rendements. »

Cet engagement est pour Elisabete un nouveau challenge. Dans son emploi au service de la paroisse, elle aime particulièrement le côté humain. « Toutes les personnes avec lesquelles j'ai l'avantage de travailler sont dans le respect et la reconnaissance. La gratitude et l'investissement personnel sont quelque chose qui me manquait vraiment dans le domaine privé. Le travail est une chose, mais je m'investis dans tout ce que je fais. Cela peut être un défaut comme une qualité, cependant l'implication personnelle n'est pas estimée dans toutes les entreprises. À la paroisse, au contraire, c'est quelque chose qui est apprécié et même valorisé. » Elisabete me raconte que souvent, dans le domaine privé, elle recevait des remarques lui disant qu'elle n'avait pas de temps à perdre à demander des nouvelles de ses collègues et de leur famille. « Nous n'étions pas censés être attentifs aux autres. Cela me dérangeait, car ce n'est pas dans ma personnalité. Ici, je peux être totalement moi-même. On m'encourage même à être avenante, ce qui est parfait pour moi. »

En travaillant au service de l'Église, Elisabete redécouvre cette institution dont elle avait gardé de son enfance une image pleine d'idées préconçues. « De nombreuses personnes y œuvrent. Je pense par exemple à la messe dominicale des familles à l'église du Christ-Roi; c'est impressionnant le nombre de gens impliqués et l'énergie que cela suppose. Je n'avais pas conscience de tout ce dévouement. »

Il y a deux ans, Elisabete a commencé un nouvel itinéraire, fait de belles et riches découvertes; nous ne pouvons que lui souhaiter que cela continue...

Le Cygne rouvrira ses portes

Annoncé en août dernier, l'achat du restaurant Le Cygne par le bénéfice curial de Villars-sur-Glâne a suscité des réactions au sein de nos communautés. À quelques mois de sa réouverture, Pierre Wermelinger, responsable du projet, nous propose une visite des lieux.

**TEXTE ET PHOTOS
PAR CAROLINE STEVENS**



Pierre Wermelinger.

Situé à quelques pas de la cathédrale, l'établissement Le Cygne possède un charme désuet qui a ravi ses *aficionados* durant des décennies. Aujourd'hui propriété de l'Église, il rouvrira ses portes au mois de décembre, après d'importants travaux de rénovation. Il s'agit de conserver sa dimension patrimoniale tout en le modernisant. Les accès actuels seront adaptés tandis que la salle de conférence située au premier étage offrira aux groupes un accueil sur mesure. Côté cuisine, le gaz sera remplacé par l'électricité.

L'avenir du Cygne

Quels sont les objectifs de ce nouveau restaurant? Quel type de mets y seront servis? Les nourritures spirituelles figurent-elles au menu? Telles sont les questions que nous avons posées au chef d'équipe Pierre Wermelinger.

Avant toute chose, le responsable précise qu'il n'y a pas d'urgence pour la réouverture puisque le propriétaire des lieux (bénéfice curial de Villars-sur-Glâne) et l'exploitant poursuivent le même objectif. Cette situation a permis de mener une réflexion globale sur les buts, l'organisation et le fonctionnement de l'établisse-



Situé à deux pas de la cathédrale, Le Cygne est niché dans un bâtiment historique.

en fin d'année



L'établissement possède un lien avec l'Église depuis plusieurs décennies.



Les travaux d'aménagement intérieur sont prévus ces prochains mois.

ment. Du côté de l'aménagement intérieur, la validation avec l'architecte a rapidement été faite. Les matériaux choisis privilégient le naturel et la sobriété: la pierre, le cuir et le bois occupent une place de choix. Mais, précise Pierre Wermelinger, cette modernisation ne se fera pas n'importe comment, l'âme du restaurant de quartier sera conservée.

À l'étage supérieur, une salle de conférence avec *beamer* sera mise à disposition pour des rencontres associatives et pastorales. Tandis qu'à l'extérieur, la façade sera nettoyée et mise en valeur par un éclairage

indirect. À terme, l'équipe espère offrir une terrasse à sa clientèle.

Le menu du jour sera accessible et composé avec des produits locaux. En accord avec les préceptes de l'écologie intégrale, le restaurant fera la traque au gaspillage et privilégiera les fruits et légumes de saison. Au niveau du personnel, professionnalisme et bienveillance iront de pair. Les plans d'équipe seront communiqués bien en avance afin que les employés puissent s'organiser. Ainsi, la vocation sociale de l'Église sera mise en pratique à tous les niveaux, souligne Pierre Wermelinger.

La doctrine sociale de l'Église au cœur du projet du Cygne

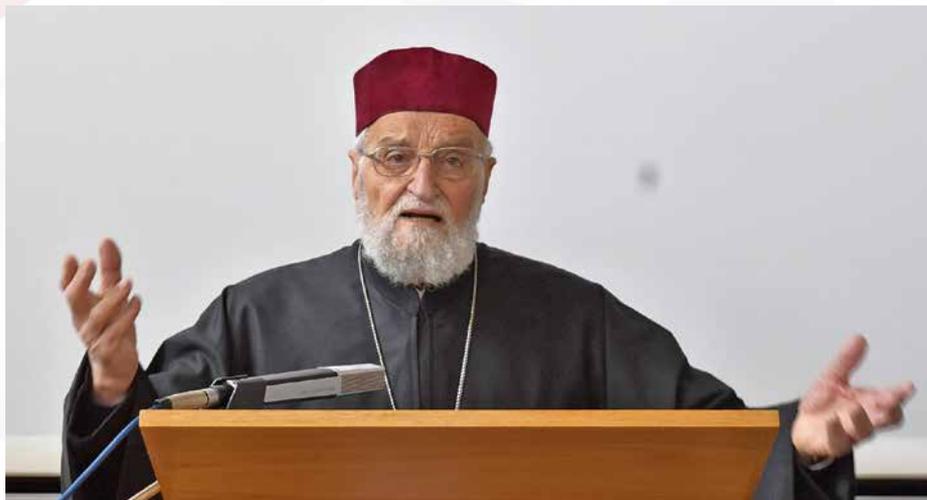
La doctrine sociale de l'Église est un enseignement social qui s'intéresse aux enjeux vitaux de notre humanité. Enracinée dans la Bible et la théologie, elle n'en est pas moins perméable aux mouvements de la société. Ses quatre piliers principaux sont la dignité, le bien commun, le principe de subsidiarité et la solidarité.

L'encyclique *Rerum Novarum*, publiée en 1891 par le pape Léon XIII, est considérée comme le texte fondateur de la doctrine. Le pape François aborde également les questions sociales et de justice dans *Laudato si'* (2015) et *Evangelii gaudium* (2013).

Enfin, le *Compendium de la doctrine sociale de l'Église* (cardinal Martino, 2004) s'adresse à « tous les hommes et femmes de bonne volonté qui s'efforcent de servir le bien commun ».

Grégoire III Laham: vibrant

Invité par l'œuvre d'entraide « Aide à l'Église en détresse ACN » et l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Fribourg), Grégoire III Laham, ancien patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem des melkites est venu en Suisse romande évoquer la situation des Syriens frappés par un terrible séisme le 6 février dernier. Il a, entre autres rencontres, donné une conférence à l'Université de Miséricorde, à Fribourg, le 22 avril dernier.



Le patriarche émérite Grégoire III fustige les sanctions contre le peuple syrien à l'Université de Fribourg.

**PAR JEAN-MARIE MONNERAT
PHOTOS: CATH.CH / JACQUES BERSET**

Le séisme du début de l'année a frappé une population syrienne déjà martyrisée par la guerre civile déclenchée en 2011. À ce conflit sanglant, qui a provoqué la mort de

centaines de milliers de personnes et d'immenses destructions, s'ajoute la dévastation du tremblement de terre qui a fait des milliers de victimes en Syrie et des dizaines de milliers de victimes en Turquie. La population souffre non seulement d'une atroce guerre qui n'est pas terminée, mais également de sanctions internationales qui ne facilitent pas les secours et la reconstruction. Celles-ci affectent avant tout la population civile, soit quelque 17 millions de personnes, qui font face à un grave manque de nourriture de base, d'installations sanitaires et de soins médicaux.

C'est là que l'aide humanitaire entre en jeu avec des organisations telles que « Aide en détresse » qui travaille main dans la main avec des initiatives régionales.

Avec une énergie peu commune et un sens de l'optimisme certain, Grégoire III, qui vient de fêter ses 90 ans, a su transmettre un message de paix et d'espoir à la quarantaine de participants à sa conférence. Pour lui, le manque



Marc Surchat, président d'ACAT Fribourg, échange avec le patriarche émérite Gregoire III Laham.

plaidoyer pour la paix en Syrie



Emmanuel French, responsable d'ACN pour la Suisse romande et le patriarche émérite Grégoire III Laham.

de paix au Proche-Orient est la source de tous les problèmes. En effet, en Syrie, la convivialité entre chrétiens et musulmans est une réalité vécue au quotidien, garantie par la Constitution syrienne, comme le souligne un des auditeurs et la solidarité n'a pas de religion. Il en veut pour preuve que lors du séisme du 6 février, un immense élan de solidarité a traversé la Syrie et que l'aide est arrivée de tous les villages du pays.

Les melchites, dont Grégoire III est l'ancien patriarche, sont des chrétiens de rite byzantin ayant rejoint l'Église catholique en 1724. Ils sont rattachés à trois patriarchats: ceux d'Antioche, de Jérusalem et d'Alexandrie, dont le siège est à Damas. Ils représentent la deuxième communauté catholique d'Orient et ils comptent 1'300'000 fidèles dans le monde, essentiellement au Proche-Orient: Syrie, Liban, Palestine et Jordanie. Pour Grégoire III, il n'est pas possible d'évoquer la paix sans englober tous ces pays. La paix doit être universelle et non pas locale.

Le patriarche émérite est donc un homme de paix, mais aussi un révolté: les sanctions économiques souffrent les Syriens provoquent une tragédie humaine, qui suscite son indignation. Quant à Jérusalem, ville dans laquelle il a vécu de nombreuses années, elle est à ses yeux, une ville sainte, ouverte à toutes les religions, bien plus que la capitale de l'État d'Israël. Ou encore le manque d'aide de l'Union européenne, conséquence des sanctions économiques en Syrie suscite sa colère. Tous ces propos sont une parfaite

illustration d'une situation politique, religieuse et sociale terriblement complexe au Proche-Orient, où les appels à la paix s'opposent à des logiques différentes et des sensibilités encore plus différentes.

Depuis que le pape François a accepté sa démission en 2017, Grégoire III Laham, dont le nom signifie «le veilleur», s'engage dans le dialogue entre toutes les parties impliquées en Syrie dans le but de la promotion de la paix.

Mais si la paix n'est pas pour demain, il existe aussi des occasions d'espérer: le travail des organisations chrétiennes d'entraide est essentiel et la lueur d'espoir vient aussi des chrétiens qui, souvent, jouent un rôle central dans la médiation des conflits. Même si le nombre de chrétiens est à la baisse: «il y a de moins en moins de chrétiens, mais il y a de plus en plus de témoins», comme le souligne Marc Surchat, président de la coordination ACAT- Fribourg.

La conférence s'est poursuivie par un débat avec les organisations actives en Syrie sur l'aide concrète que l'on peut apporter à la population syrienne. Après l'aide d'urgence de février dernier, des programmes d'aide au logement sont lancés pour les familles qui ne pourront pas rentrer chez elles prochainement. Un autre objectif est de soutenir les enfants et les jeunes par des projets d'insertion et de formation, en s'appuyant sur une coordination entre les représentants des différentes religions.

Un coin de paradis en pleine ville

Situé au Schönberg, le jardin partagé de Préfleuri est un havre de paix en milieu citadin. Créé il y a plusieurs années, il a séduit quelques paroissiens de Saint-Paul. Ces derniers ont organisé une visite des lieux le 24 mars.



L'accès au lieu se fait aisément grâce aux transports en commun.



Les espèces rares et d'autrefois sont privilégiées.



La cabane à outils est accessible en tout temps aux jardiniers confirmés.

TEXTE ET PHOTOS PAR CAROLINE STEVENS

Depuis quelques années, le concept de jardin partagé en milieu urbain suscite un engouement certain. Cultiver ses fraises et ses salades est un rêve que partagent de nombreux citadins.

Outre-Sarine, ce projet est devenu réalité en mai 2019 du côté du Schönberg. Dans le cadre de l'atelier d'écologie intégrale lancé en début d'année par le décanat, Thierry Bertsch, paroissien de Saint-Paul, a souhaité mettre ce lieu en avant.

À l'entrée du jardin partagé, un panneau indique les heures d'ouverture ainsi que le numéro de portable de Benoît Beurret, animateur socioculturel en charge du projet. C'est lui qui nous présente le jardin partagé au cours d'une balade entre les différentes cultures.

Benoît Beurret est enthousiaste et se réjouit de l'intérêt des habitantes et habitants du quartier pour ce lieu. Grâce au jardin, petits et grands se rejoignent, jardiniers confirmés et débutants se croisent et collaborent. Si certains mettent les mains dans la terre, d'autres, plus âgés, peuvent transmettre leurs conseils tout en profitant d'un confortable banc au soleil.

La production du jardin ne vise pas une rentabilité exceptionnelle, indique notre hôte. On privilégie la diversité (anciennes variétés notamment) afin de sensibiliser les

jardiniers en herbe à tout ce que la terre peut nous offrir. De plus, les bénévoles peuvent apporter les semences de leur choix. Il ne faut pas se focaliser uniquement sur l'entretien des cultures. Le jardin est avant tout un lieu de vie: la récolte n'est pas l'unique finalité. L'apprentissage de la patience fait partie du travail!

Une quinzaine de personnes se relaient tout au long de l'année afin que les plantes, fruits et légumes poussent dans de bonnes conditions. Cette année, pas moins de 150 enfants viendront faire un tour avec leur classe durant quatre demi-journées réparties au gré des saisons. Préserver l'équilibre entre les cultures et la fréquentation des lieux n'est pas toujours facile, souligne Benoît Beurret. C'est pourquoi l'accueil scolaire a dû être limité, afin que les précieux végétaux n'en pâtissent pas.

Le jardin de Préfleuri accueille également des jeunes dans le cadre d'un travail d'insertion. Cette mesure de transition leur permet de s'occuper avant de trouver un emploi fixe ou de reprendre une formation. Un petit cabanon situé au bord des zones de plantage abrite l'outillage et les brouettes. Les bénévoles les plus aguerris possèdent leur propre clé afin de pouvoir y accéder en tout temps.

Côté projet, l'animateur espère voir évoluer les bonnes pratiques et le savoir-faire, tout en préservant la qualité des lieux.

Jardin de Préfleuri
Joseph-Chaley 1B, 1700 Fribourg

Atelier d'écologie: les avantages du vrac

PAR JEAN-MARIE MONNERAT
PHOTOS: CAROLINE STEVENS

Laudato Si', l'encyclique du pape François, nous enjoint à sauver la maison commune, c'est-à-dire notre planète Terre en améliorant nos relations sociales. Le 11 janvier dernier, une trentaine de personnes se sont réunies autour d'un premier atelier d'écologie intégrale, à Fribourg. Le 1^{er} mars s'est déroulée la deuxième rencontre sur le thème des épicereries en vrac.

Le but de cette séance est de découvrir des solutions locales à la crise écologique avec comme thème « Mes mains dans la terre », autrement dit de trouver des options concrètes et à notre portée. « Atout Vrac », à deux pas de la maison de paroisse de Saint-Nicolas, à la Grand-Rue de Fribourg, a ouvert en 2016, né du mouvement citoyen Fribourg Demain. « Un de nos buts est de revenir à un respect de la nourriture que nous consommons » expliquent Claire et Danielle, deux des fondatrices de l'épicerie. Notre société produit trop de déchets inutiles. Ce lieu de vente donne aux Fribourgeois et Fribourgeoises la possibilité de réduire leur production de déchets en achetant des produits non emballés. « Atout Vrac » fonctionne sous la forme d'une coopérative, donc ne poursuivant pas de but lucratif. Les personnes qui partagent cette vision peuvent elles aussi s'en-

gager dans ce projet et devenir membres de la coopérative.

Les produits sont essentiellement de provenance locale et de nature biologique, et pour la majeure partie non périssables. Avoine, millet, haricots noirs ou rouges, pâtes, riz, huile, vinaigre ou encore produits de lessive ou de nettoyage remplissent les bocalux. « Certes nos produits sont un peu plus chers que ceux vendus en grande surface, mais nous privilégions une autre approche basée sur la qualité. Et comme nos clients n'achètent que ce dont ils ont besoin, nous luttons contre le gaspillage » poursuivent les deux fondatrices.

Les magasins en vrac répondent à une demande d'une minorité de la population qui a tenté l'expérience et en est ressortie convaincue. Familles, étudiants et personnes âgées constituent la majorité de la clientèle.

Comme le rappelle le pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*: tout est lié. Notre philosophie de la vie, notre vision d'un monde meilleur et la protection de notre planète forment un tout. Et comme le souligne une des participantes: « Je veux faire du bien à mon niveau, c'est ma responsabilité de chrétienne envers ma famille, mes collègues de travail et mon entourage proche. »



L'enseigne vise tout type de public.



Douceurs, chocolat et céréales figurent au menu.



Le cierge pascal et l'autel fleuris pour le jour de Pâques.

Des fleurs pour le Seigneur

PAR L'ABBÉ NICK RETTINO-PARAZELLI

PHOTO: DR

C'est en septembre 2012 que Mme Claudine Merckelbach se porta volontaire pour fleurir les autels de la basilique Notre-Dame, prise de pitié pour le prêtre qui arrangeait lui-même les bouquets. Sans formation préalable, Mme Merckelbach n'a pas craint de prendre cette responsabilité. D'abord seule, elle a bientôt été rejointe par une deuxième bonne volonté et l'équipe compte désormais sept bénévoles. Toutes les cinq à six semaines, les membres de l'équipe se relaient pour commander les fleurs de leur choix, défaire et refaire

les bouquets. Une grande place est laissée à leur créativité, leur étant seulement demandé que le tout soit en harmonie avec la couleur liturgique du temps ou de la fête. Il faut bien deux heures pour arriver au résultat splendide que nous connaissons, mais toute cette peine n'est pas perdue. La joie est grande d'avoir contribué à la solennité de la liturgie. Et le travail lui-même, en présence du Saint Sacrement, est une récompense: «On peut prier et on fait ça pour lui.»



J'ai lu pour vous

Afin que vous donniez du fruit: petit traité d'écologie spirituelle

PAR JEAN-MARIE MONNERAT | PHOTO: DR

Le premier livre des arbres, des semailles et des moissons, c'est la Bible. Elle ne nous incite pas seulement à aimer la nature, mais à suivre son enseignement. Que signifie vivre, grandir, fructifier, être fécond? Voici, dans la droite ligne de *Laudato Si'*, l'encyclique de notre Pape, un petit traité d'écologie spirituelle.

Les métaphores végétales abondent dans la Bible. Mais que veut dire: «porter du fruit»? «Qu'est-ce que le fruit de l'Esprit»? «Que signifie fructifier?» Lorsque Paul déploie la question des «fruits de l'esprit» de quoi parle-t-il vraiment?

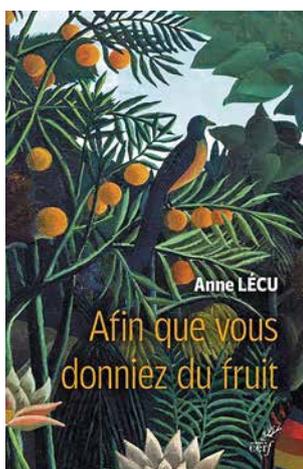
«Après avoir vagabondé à travers les sentiers bibliques, il me restait le sentiment de ne pas être allée au bout du sujet. Or, le fruit n'est pas comme un parfum volatile, insaisissable. Le fruit se reçoit, il se mange, il se donne. On peut le toucher, le humer» explique Anne Lécu.

Est-ce que l'Esprit Saint fonctionne de la même manière? Peut-être! Car l'Esprit est indissociable de la matière la plus

concrète. Il n'est pas un fantôme, mais part du principe d'incarnation: il agit et fait agir. Les textes bibliques sont travaillés selon une logique d'accomplissement que l'on retrouve dans la tension de la semence qui va devenir un fruit. «Si le grain de blé meurt, il porte beaucoup de fruits» affirme l'évangéliste Jean.

Avec «Afin que vous donniez du fruit», Anne Lécu explore le parcours de la semence, son avenir caché toujours à se multiplier, toujours disponible, même s'il faut du temps pour en voir les résultats, parfois toute une vie. Elle vagabonde dans les textes bibliques, en déchiffrant avec d'autres auteurs et pour d'autres lecteurs le sens du fruit. Celui qui se goûte, tombe à terre, se cache dans les profondeurs de Dieu et fait place à ceux qui le suivront.

«Afin que vous donniez du fruit»,
Anne Lécu, Les éditions du Cerf, 2022,
La Doc librairie et médiathèque de
l'Église catholique, Pérolles 38, Fribourg
ou autres librairies.



Vocations, où êtes-vous ?



Août 2022: Simone Previte et Maurice Sessou prononcent leurs vœux à l'Abbaye de Saint-Maurice.

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, BERNARD HALLET/CATH.CH

Vocation par métier



« Ecoute en toi le paysan, l'artiste, l'homme de loi ou de science, l'ingénieur ou le marin, l'homme d'affaires ou le prédicateur de la Parole. Si tu as questionné ainsi et écouté ainsi, je suis certain que tu trouveras qui tu es », écrivait Paul Ricœur en 1946 à ses élèves. Attardons-nous sur ce que représente pour nous le fait d'« avoir la vocation ».

Dans le monde séculier, lorsqu'on parle de vocation, on pense plus volontiers à un métier dont on va faire profession. Notez bien ce dernier terme: « profession ». A ce titre, la langue allemande emploie le qualificatif de Beruf et celui-ci ne signifie

rien de moins qu'un « appel »! Pour nous chrétiens, cet appel demeure et de mille manières différentes.

N'oublions pas qu'outre le sacrement de l'ordre, l'Eglise institue tout autant celui du baptême, du mariage et par extension la famille, socle de toute communauté ecclésiale. Nous pouvons donc déjà être prêtres, prophètes et disciples là où nous sommes, dans nos maisons. Car si cette vocation-là s'éteint, rien ne rayonnera plus au dehors et si ce n'est pas moi qui donne à mes enfants la vocation de servir le Seigneur, qui d'autre le fera ?

SOMMAIRE

- | | |
|--|---|
| <p>I Editorial Vocation par métier</p> <p>II-III Eclairage Vocations, où êtes-vous ?</p> <p>IV Ce qu'en dit la Bible Une à une
Le Pape a dit... « Contre l'hypocrisie de la médiocrité »</p> <p>V Au fil de l'art religieux Vitrail de Jules Schmid, église catholique de Charmey, Fribourg</p> | <p>VI Small talk... avec Nicolas Rey</p> <p>VII Merveilleusement scientifique La prière, au-delà de la méditation</p> <p>VIII Carte blanche diocésaine Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud
Paroles de jeunes, parole aux jeunes Rémi Steinmyller</p> |
|--|---|

Vocations, où êtes-vous ?

Les vocations religieuses et sacerdotales dans les pays occidentaux sont en baisse constante. S'il n'est pas facile de discerner les causes d'une telle situation, il est important de ne pas tomber dans des considérations simplistes et de rechercher les origines de la dévalorisation d'un idéal si apprécié et si recherché dans la vie de l'Eglise.



La vocation est un véritable choix de vie.

* Ancien évêque de LGF

Encourager les vocations par la prière

En Suisse romande, nous avons la grâce de compter plus d'une quinzaine de communautés religieuses contemplatives et monastiques. Ces hommes et ces femmes prient aussi pour la vocation de tous les baptisés. Au sein du Centre romand des vocations, une délégation assure l'édition d'un **petit fascicule trimestriel**, qui s'appelait autrefois le « Monastère invisible » et qui se nomme désormais « Kairos ». Son but: encourager la prière pour les vocations et nourrir la réflexion autour de l'engagement en Eglise. Kairos est également un lien entre toutes les personnes qui, dans les paroisses, portent devant Dieu la prière pour les vocations.



PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: BERNARD HALLET/CATH.CH, DR

A la question de la baisse des vocations un peu partout en Suisse, le regretté Mgr Genoud *, a eu cette réponse surprenante: « Pour le nombre de pratiquants, il y a encore assez de prêtres. » Il ajoutait que les paroisses doivent devenir mères pour engendrer les pères dont elles ont besoin. Il faut qu'elles manifestent le désir d'une présence sacerdotale et religieuse, il importe qu'elles disent si oui ou non elles ont besoin d'un berger pour les conduire. Cette constatation plutôt réaliste n'empêche pas une réflexion sur la baisse des vocations religieuses et sacerdotales en Europe.

Un constat

Le nombre réduit de vocations dans la vie religieuse a des motivations de divers ordres. Motivations sociologiques tout d'abord: la diminution des naissances et le fait qu'il est toujours plus rare de trouver des familles nombreuses. Des études ont montré que nombre de vocations à la vie presbytérale et religieuse sont issues de familles ayant beaucoup d'enfants. Il est évident que sur un taux de naissance en Suisse qui frôle le 1.5% par famille, on ne voit pas comment égaler le flux des générations précédentes.

Le moine italien Enzo Bianchi y voit aussi une dimension économique avec l'amélioration spectaculaire des conditions de vie. « Au niveau économique, dit-il, l'aisance

généralisée a transformé radicalement le panorama par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin. » Le confort actuel ne permettrait pas d'entendre l'appel de Dieu, car une société qui a tout ce qui lui faut au niveau matériel ne favorise pas ou moins le besoin de donner sa vie pour Dieu.

Enjeux de la vocation

« Dans le vaste panorama des possibilités infinies du monde moderne (professions de tout ordre, expériences de vie volontairement limitées dans le temps, voyages), la difficulté est grande pour les jeunes de choisir et de concevoir qu'un choix soit définitif, ainsi que celle de persévérer et vivre une fidélité » m'a confié un confrère dans le sacerdoce. On peut aussi relever par ailleurs leur appréhension devant la nécessité d'une ascèse et de renoncements à tant de choses passionnantes que nous propose le monde actuel.

Il y a également l'exigence du célibat et de la chasteté qui est très difficile à vivre dans une société hypersexualisée. Même si beaucoup de catholiques pensent qu'il serait bon que le futur prêtre puisse choisir entre le mariage et le célibat et que cette option freinerait la chute inexorable des vocations, il n'en reste pas moins que la vraie raison du



Simone Previte a récemment prononcé ses vœux solennels à l'Abbaye de Saint-Maurice.



« L'aisance généralisée a transformé le panorama par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin. »

Enzo Bianchi



En juin 2021, une journée particulière à Saillon en Valais. Deux frères sont ordonnés prêtres en même temps par Mgr Lovey.

célibat et de la chasteté est mystique et non disciplinaire. Elle reste toujours valable : les représentants visibles du Christ invisible sont appelés à pratiquer son genre de vie.

Le message faussé

Impossible de ne pas évoquer la triste réalité des révélations d'abus sexuels ou psychologiques de la part du clergé qui impacte sérieusement et gravement le désir des jeunes de se lancer dans l'aventure du sacerdoce ou de la vie religieuse. Ce phénomène malheureux et sa médiatisation ne peuvent qu'instaurer une méfiance et un rejet inévitables. Un ami prêtre m'a confié que, dans le contexte actuel, une vocation religieuse tient carrément du miracle. A tel point qu'une mère de famille très engagée dans la pastorale de son diocèse et mère de nombreux enfants a confié à son amie : « Auparavant, je priais intensément pour que Dieu choisisse un de mes enfants pour une vie consacrée, mais depuis l'affaire des chanoines abuseurs révélée dernièrement dans la presse, je prie désormais pour que mes enfants ne choisissent pas cette voie. » Des parents, parlons-en justement. Peu d'entre eux songent à une vocation consacrée pour leurs enfants. Jean-Marie et Geneviève Thouvenot, parents d'un prêtre du diocèse de Lyon n'y avaient pas pensé avant. « C'est comme les autoroutes. Il en faut, mais pas dans notre jardin ! » Mais ne dit-on pas qu'une vocation peut naître, s'enrichir et se fortifier d'abord dans le terreau familial ?

Crise des vocations ou crise de la foi ?

La vocation est pour moi liée à la foi. Avant de réclamer des prêtres, des religieux, des religieuses, il faut demander au Seigneur, des croyants qui deviendront par la suite capables de faire le grand saut de la vocation. Aimer le Christ et le faire aimer doit être la préoccupation principale de tout chrétien, des parents jusqu'aux responsables d'Eglise. Une foi sincère et rayonnante est donc nécessaire. Pourtant, Jésus a posé la question : « Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre ? » Notre monde occidental a-t-il perdu la foi ? Alain Houziaux, pasteur de l'Eglise protestante unie de France affirme : « Le plus souvent, on "perd la foi" quand on ne l'a jamais vraiment eue. On a fréquenté l'instruction religieuse, on a fait sa première communion, on a été enfant de chœur, éventuellement on a même eu quelques élans mystiques. Mais, par la suite, la foi est devenue une forme d'adhésion à une tradition et à une éducation. Adhérer à une religion et avoir la foi, ce sont deux choses très différentes. »

Depuis des millénaires, beaucoup de gens demandaient à Dieu ce que désormais ils peuvent, en partie, se procurer par eux-mêmes. Ils ne voient plus ce qu'une foi et une pratique religieuse apportent. Sans doute aspirent-ils, dans leurs attentes profondes, à passer d'une relation d'utilité à une relation de gratuité et d'amour avec le Dieu de l'Évangile. Mais ce passage est loin d'être réalisé. Le but de la catéchèse pour les enfants, c'est précisément de nourrir une relation d'amour avec le Christ qui a commencé au baptême.

Comment dépasser la crise ?

C'est une tâche difficile. Si nous n'avons pas pris sur la mutation de la civilisation, nous pouvons tout de même agir en Eglise pour enrayer certaines causes internes de la crise. Que toute l'Eglise soit convaincue que les prêtres sont et seront irremplaçables. Il ne peut y avoir d'Eglise, telle que le Christ la veut, sans ministres ordonnés (prêtres et évêques) qui la rattachent, elle qui est le Corps du Seigneur, à la Tête. Contrairement au slogan nocif des années 80 qui a causé beaucoup de tort, nous n'allons pas « vers une Eglise sans prêtres ». Que toute l'Eglise retrouve confiance, sans être ni culpabilisée ni prétentieuse. Aucune personne, aucune institution ne peut se réaliser sans confiance. La nôtre s'appuie non sur nous-mêmes, mais sur la vitalité du Christ Ressuscité et sur son Père, dans l'Esprit d'Amour. C'est le développement chez beaucoup de catholiques d'une authentique vie spirituelle, au sens fort, qui permet d'être et d'agir dans cette confiance reçue de Dieu.

Concrètement, nous pouvons :

Prier, car le Saint-Esprit n'a déserté ni l'Eglise ni notre monde. Malgré tous les obstacles actuels, des jeunes sont capables de répondre à son appel avec dynamisme, générosité et joie. Des réseaux de prière pour les vocations existent (cf. encadré).

Soutenir les jeunes qui s'interrogent sur une possible vocation. A l'heure actuelle, il faut beaucoup plus de temps pour choisir sa voie et mûrir une décision ferme. Sans doute, nous faut-il prendre des initiatives variées pour accompagner, de manière personnalisée, les jeunes qui se demandent comment discerner un éventuel appel de Dieu.

Parler, car tout ce qui est humain passe par la parole et ce qui ne se parle pas finit par dépérir. Il est important d'oser parler des vocations et de proposer aux jeunes d'y répondre, dans le respect de la liberté de conscience, bien entendu.

Une à une



Chaque brebis est unique.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

« Le berger appelle ses brebis une à une et il les mène au dehors. Elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. » (Jean 10, 3-4)

Le discours du « beau » Pasteur, (selon le grec) dans le 4^e évangile, constitue le texte de référence lors du 4^e dimanche de Pâques chaque année liturgique, où nous prions spécialement pour les « vocations » religieuses, sacerdotales, diaconales et laïques. Jésus berger n'a qu'une préoccupation: celle de toucher le cœur de chaque être humain, car le Père les lui a tous confiés, de nous permettre de déployer nos potentialités dans l'Esprit et ainsi de cheminer à sa suite vers le véritable bonheur. Car mettre nos pas dans les siens nous conduit vers notre épanouissement selon la volonté divine.

Un appel sans exception

Y a-t-il une baisse des vocations, en Europe notamment? Pas du côté de Dieu en tout cas, qui continue inlassablement d'appeler chacun(e) sans exception, de manière parfois inattendue. Ce qui manque, c'est la possible « re-connaissance » de sa voix: elle est brouillée par les multiples contre-témoignages ecclésiaux, elle est perdue dans le brouhaha de l'indifférence, elle disparaît

face aux sirènes technologiques et consuméristes, elle ne trouve plus place au milieu du concert des néo-paganismes de toutes sortes, elle est étouffée par les idéologies et les autocrates, elle paraît trop humble face aux défis postmodernes...

Le loup dans la bergerie

Il revient donc à chaque disciple-missionnaire que nous sommes tous et toutes de la faire retentir. Les mercenaires pululent. Ils ne chassent pas le loup, mais le laissent entrer dans la bergerie et s'enfuient. Répondre à notre vocation, c'est ainsi nous laisser connaître en profondeur par le Christ, comme il connaît le Père (v. 15) et aller jusqu'à donner comme lui notre vie pour ceux que nous aimons.

Les enclos sont nombreux, les pâturages abondent. Prions donc le Maître du troupeau d'envoyer des gardes pour ses moutons, brebis, agneaux et boucs (Matthieu 9, 37-38), partout à travers le monde, y compris dans nos contrées.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: GRÉGORY ROTH/CATH.CH

« Quand on me dit qu'il y a une congrégation qui attire beaucoup de vocations, je l'avoue, cela me préoccupe », déclarait François au symposium des religieux et religieuses en 2017, car « je m'interroge sur ce qu'il s'y passe ».

De quoi être clair quant à la « crise » des vocations religieuses en Europe notamment: pas le nombre, mais la qualité, condamnant fermement la « traite des novices »: ces congrégations qui, face à la chute des postulants autochtones, partent dans des pays du Sud recruter des jeunes qui n'avaient pas vraiment de vocation religieuse. C'est aussi une forme d'abus!

Qualité!

Il a mis en garde contre « l'hypocrisie de la médiocrité, de ceux qui veulent entrer au séminaire, car ils se sentent incapables de se débrouiller par eux-mêmes dans le monde ». Une hypocrisie qui est « une peste », a-t-il encore asséné.

Réalisme

« Le jour où il n'y aura plus assez de vocations sacerdotales pour tout le monde, le

jour où... le jour où ce jour viendra, avons-nous préparé les laïcs, avons-nous préparé les gens à continuer le travail pastoral dans l'Eglise? », interroge François avec lucidité. D'ailleurs, à prier pour les vocations depuis tant et tant d'années, Dieu a répondu au vu du nombre de femmes et d'hommes qui s'engagent en Eglise, en théologie, en pastorale spécialisée et plus seulement comme catéchistes¹!

Le pape François élargit la notion de vocation: « Un proverbe de l'Extrême-Orient dit: "l'homme sage regarde l'œuf et voit l'aigle; il regarde la graine et voit un grand arbre; il regarde un pécheur et voit un saint". C'est ainsi que Dieu nous regarde: en chacun de nous, il voit des potentialités, parfois inconnues de nous-mêmes et tout au long de notre vie, il travaille sans relâche pour que nous puissions les mettre au service du bien commun. C'est ainsi que naît la vocation... »

Il y a donc plus que de l'espoir...



Le pape François élargit la notion de vocation

¹ 400 laïcs et 235 prêtres pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, à titre d'exemple de la réponse de Dieu à nos prières!

« Contre l'hypocrisie de la médiocrité »

Vitrail de Jules Schmid

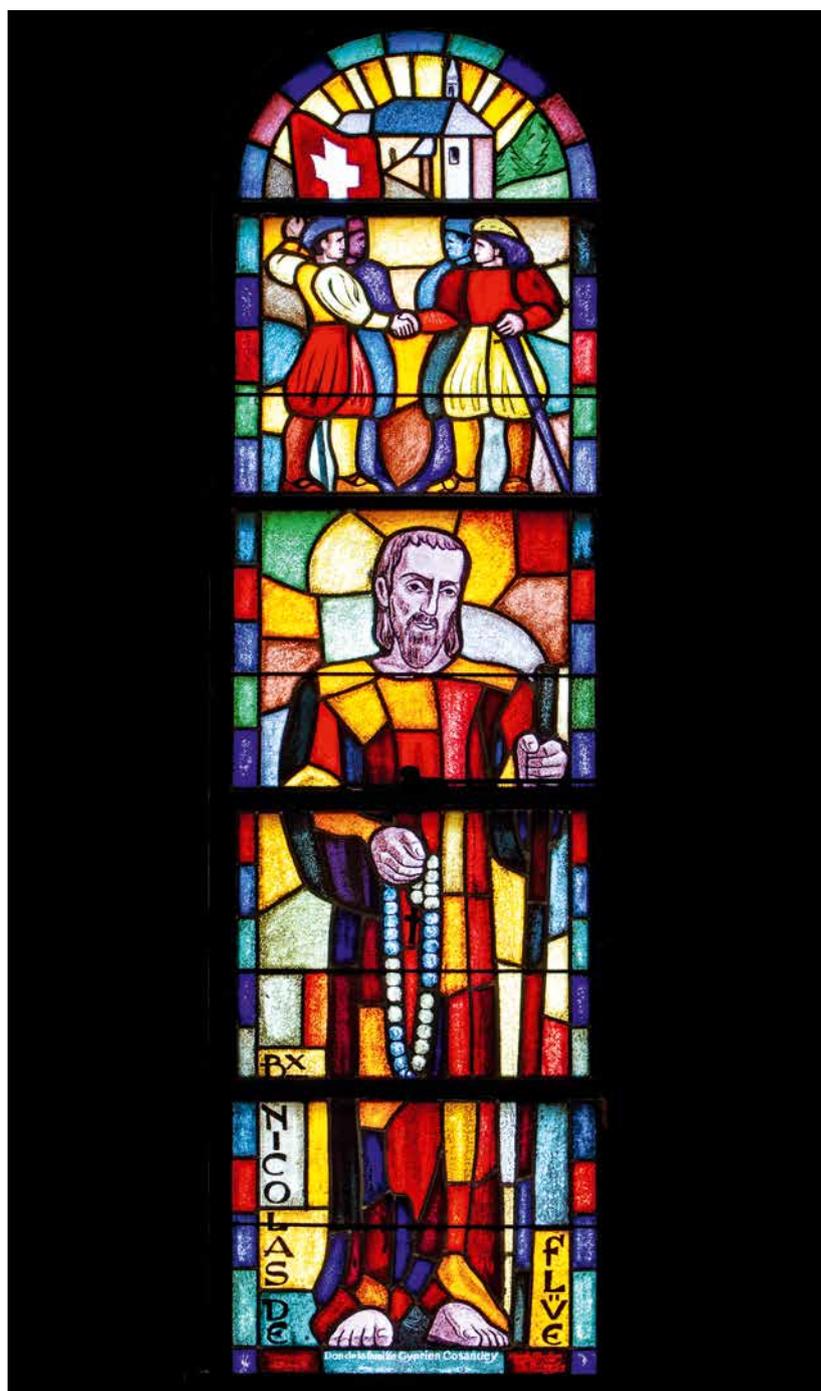
Eglise catholique de Charmey, Fribourg

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le verrier fribourgeois Jules Schmid a réalisé plusieurs vitraux pour l'église catholique de Charmey. Une première série date de 1938 et une deuxième de 1960, ce qui peut expliquer les différences de style.

Le vitrail représentant saint Nicolas de Flüe comporte deux registres. Dans la partie basse, le saint est représenté revêtu d'une robe de pèlerin. Il tient un chapelet dans une main et un bâton dans l'autre. C'est ainsi qu'il se serait présenté devant sa famille au moment de faire ses adieux en 1467 pour devenir ermite.

La Suisse du XV^e siècle est incertaine et en proie à de nombreux conflits. Pour Nicolas, Dieu est le Dieu de la paix. C'est cette conviction qui l'anime alors qu'il sert dans l'armée. On raconte qu'il combattait l'épée dans une main et le chapelet dans l'autre.



La chapelle semble rayonner, peut-être pour symboliser l'influence que Nicolas a exercée.

Le saint est analphabète, ce qui n'empêche pas les puissances européennes de lui envoyer des émissaires pour bénéficier de ses conseils et de sa sagesse. L'épisode le plus marquant est représenté dans la partie haute du vitrail. Le 21 décembre 1481, après plusieurs années de discussion, la Diète de Stans s'apprête à prendre l'épée pour résoudre une querelle qui dure depuis quatre ans. Un conseiller se rend auprès de Nicolas qui lui remet un message de paix à destination des Confédérés. Le texte est consultable sur internet. Il se conclut ainsi: « Gardez-vous de divisions: elles vous détruiraient. Aimez-vous les uns les autres, Confédérés, et que le Dieu tout-puissant vous garde en sa bonté, comme Il l'a fait jusqu'à aujourd'hui. » Beaucoup sont convaincus que le saint a sauvé la Suisse ce jour-là.

Dans le haut du vitrail, en arrière-plan des Confédérés se serrant la main, la chapelle semble rayonner, peut-être pour symboliser l'influence que Nicolas a exercée sans jamais quitter son ermitage.

Le visiteur attentif notera que le vitrail comporte la mention Bx Nicolas de Flüe. La raison est extrêmement simple. L'œuvre a été réalisée en 1938 et Nicolas de Flüe a été canonisé en 1947.

« La Suisse du XV^e siècle est incertaine et en proie à de nombreux conflits. Pour Nicolas, Dieu est le Dieu de la paix. C'est cette conviction qui l'anime alors qu'il sert dans l'armée. On raconte qu'il combattait l'épée dans une main et le chapelet dans l'autre. »

Il est des métiers qui sont bien plus que des métiers. Des emplois dont le niveau d'exigence et les contraintes sont tels qu'ils requièrent, chez ceux qui les choisissent, une bonne dose de foi... Nicolas Rey partage son expérience à la SWISSINT, l'Armée suisse engagée pour des missions de maintien de la paix.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Lorsqu'on parle de vocation, on pense plutôt à la prêtrise. Les métiers de l'armée ont-ils aussi une valeur vocationnelle ?

Pour ma part, cela a d'abord été un sens du devoir et une volonté de pouvoir expérimenter quelque chose de nouveau, mais je n'ai jamais ressenti cela comme une vocation. La question de faire de ma vie une succession de mission pour l'armée s'est posée, mais ce n'était pas une option. De plus, il faut rester humble, car même si à notre échelle nous essayons de rendre le monde un peu meilleur, sur le terrain il n'est pas toujours évident d'y discerner la présence divine.

On entend souvent que militaire et chrétien sont deux termes (ou deux statuts) inconciliables. Qu'en pensez-vous ?

Le saint patron de l'infanterie est saint Maurice. Plusieurs autres saints sont associés aux métiers militaires, donc je ne crois pas que cela soit incompatible. Il y a toujours eu un lien entre la notion de combat et le christianisme, bien que l'idée même de violence n'entre jamais, à mon sens, en ligne de compte. Elle est en tout cas quelque chose qu'on se refuse.

De quelle manière la volonté de Dieu s'accomplit-elle quand on est militaire ?

C'est assez... dichotomique (*rires*). Si nous faisons sa volonté, il n'y aurait pas besoin de soldats de maintien de la paix. En même temps, on pourrait voir une sorte d'intention divine, de pouvoir participer à notre petite échelle à rendre le monde un peu meilleur.

Le drapeau suisse, sous lequel vous officiez, est une référence claire à la croix chrétienne. Est-ce que cela a de l'importance pour vous ?

Cela a soulevé quelques interrogations, surtout au Moyen-Orient. Je me suis demandé comment cela allait être reçu auprès de nos partenaires musulmans. J'avais l'inquiétude que ces interlocuteurs nous voient en « croisés », mais cela n'a jamais été le cas. D'une part, parce que nous œuvrions sous la bannière de l'ONU et d'autre part, car les Suisses ont une réputation d'ouverture et d'intérêt pour l'autre, tout en essayant d'éviter le « faux pas culturel ». Même si pour moi la foi reste quelque chose de très personnel, l'importance symbolique est autant de nature historique que religieuse.

Était-il possible de vivre ou de partager votre foi dans l'exercice de vos fonctions ?

Par principe, nous n'abordions pas tellement les questions de foi. Les gens étaient très pudiques à ce sujet, quand bien même nous y étions continuellement confrontés dans les pays où nous étions missionnés.



Nicolas Rey a pris part à des missions de promotion de la paix en Bosnie-Herzégovine

A dire vrai, l'ONU ne permet pas vraiment de vivre sa foi... c'est une organisation assez peu versée dans la religion pour des raisons évidentes.

Les zones de conflits sont des lieux éprouvants physiquement et moralement. En quoi votre foi était-elle une ressource ?

Les voies du seigneur peuvent parfois sembler difficilement explicables ou justifiables, mais elles m'ont amené à grandir. Lors des missions, il y avait des moments éprouvants et aussi de la solitude, mais sentir que Dieu m'était personnellement présent m'a permis de tenir un peu mieux.

L'armée cherche à augmenter de 40 % les effectifs de l'aumônerie. Pensez-vous que les jeunes recrues sont encore sensibles à la dimension spirituelle ?

La dimension spirituelle décrite comme telle, je pense que non. Par contre, l'utilité de l'aumônerie et du soutien spirituel est indéniable. Même si les recrues ne considèrent que rarement que ce soutien est de l'ordre du spirituel. J'ai payé mes galons de capitaine en pleine crise Covid, avec du service ininterrompu. En d'autres termes, personne ne pouvait quitter la caserne. Durant cette période, l'appui de l'aumônerie a été inestimable. Cette orientation spirituelle permet à l'aumônier un rapport beaucoup plus vrai avec les gens. Un psychologue va s'attacher à l'aspect clinique, alors que l'aumônier travaille avec la pâte humaine...

(Auto) bio express

A 31 ans et après un cursus de latiniste helléniste au Collège Saint-Michel de Fribourg, je me suis installé à Genève depuis une dizaine d'années, où j'ai fait mes études en relations internationales (Bachelor et Master). Au bénéfice d'une formation d'officier (capitaine), j'ai pu prendre part à des missions de promotion de la paix en Bosnie-Herzégovine (EUFOR) et au Moyen-Orient (UNTSO), avant de rentrer pour reprendre le commandement d'une compagnie d'infanterie. Je me tourne maintenant vers les métiers de la police.



« L'ONU est une organisation assez peu versée dans la religion. »

La prière, au-delà de la méditation

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

La pratique de la prière, ses liens avec la méditation sont décrits et analysés dès les débuts de l'ère chrétienne. Saint Jérôme (347-420) écrit : « Le moine se reconnaît non à ses paroles et ses discours, mais à son assise en silence. »

Mais cette « méditation chrétienne », qui peut prendre la forme d'une attitude contemplative, se situe toujours dans l'attention du croyant à la présence de Dieu comme le précise le théologien Eckhart von Hochheim (1260-1328) : « Il est très doux pour un ami d'être près de son ami. Dieu nous assiste et demeure près de nous, constant et immuable. »

Cependant, si la prière peut utiliser les méthodes de la méditation, elle prend de nombreuses formes : parole et silence, méditation sur un texte et simple disponibilité, solitude et communauté. Bien des polarités de ce type structurent le champ de la prière chrétienne.

Les bienfaits de la méditation

La science s'intéresse à la méditation en cherchant à montrer ses effets sur nos

comportements, nos perceptions de notre environnement. Il apparaît ainsi que la méditation apporte de nombreux bienfaits essentiellement sur nos perceptions mentales et psychologiques :

- La méditation favorise le bien-être mental.
- La méditation stimule le cerveau.
- La méditation réduit la douleur.

Il est démontré qu'à l'issue de cinq séances de 20 minutes de méditation, la plupart des participants ont remarqué une diminution significative de leur niveau de stress au quotidien, d'anxiété, de dépression, de colère et de fatigue, et une meilleure attention. Par ailleurs, ils ont vu leur comportement s'améliorer sur le plan émotionnel, cognitif et social.

Prière silencieuse

Concrètement, l'attention portée dans la foi à la présence de Dieu se trouve facilitée par l'énonciation intérieure du Nom de Dieu. Origène (185-253) nous le rappelle lorsqu'il écrit : « Aujourd'hui encore le nom de Jésus apaise les âmes troublées, réduit les démons, guérit les maladies ; son usage infuse une sorte de douceur merveilleuse ; il assure la pureté des mœurs ; il inspire l'humanité, la générosité, la mansuétude. »

En présence de Dieu, ce que nous sommes est plus important que ce que nous faisons, « Dieu est le Dieu du présent, disait Eckhart von Hochheim. Tel il te trouve, tel il te reçoit, tel il te prend. » C'est dans cette relation de personne à personne entre le croyant et Dieu que réside la spécificité de la méditation chrétienne.

Ce qui est essentiel dans cette longue tradition d'assise silencieuse, ce n'est pas la pratique, encore moins ce qui pourrait apparaître comme des techniques, c'est la présence du Christ. C'est Lui qui donne sens à la pratique, c'est le don de son Esprit qui fait grandir l'union avec Lui.

« Il est très doux pour un ami d'être près de son ami. Dieu nous assiste et demeure près de nous, constant et immuable. »

Eckhart von Hochheim.



Eckhart von Hochheim.

En quête de sens?



L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

MICHEL RACLOZ, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION DIOCÉSAINE VAUD
PHOTO: CATH.CH



Peut-être êtes-vous parmi le grand nombre de personnes en recherche de ce qui peut donner du goût à l'existence et, si possible, une joie profonde. Ou avez-vous des proches, des collègues dans cette situation... La vie actuelle nous propose à la fois de multiples opportunités, mais également « des pièges ». A mes yeux, un des premiers et des plus redoutables de ceux-ci est la confusion entre ce qui est de l'ordre des besoins et ce qui relève du désir, compris comme élan de vie. Les besoins fondamentaux sont assez vite identifiables : être en bonne santé, avoir un toit, se nourrir, se sentir en sécurité. Malheureusement, un pourcentage important de la population ne peut déjà pas les satisfaire. Être attentif à autrui et se faire proche de celui qui souffre peut être un chemin d'humanisation mutuelle. La manière de répondre à ces besoins peut être très variée et relève de sa propre culture. Les multiples messages qui nous parviennent par tous les canaux cherchent à nous influencer et à nous attirer vers

certaines produits. Nous sommes très, trop sollicités et tout va en s'accéléralant. De plus, il y a une tendance à faire croire que des objets et des styles de consommation seront des réponses adéquates aux désirs profonds comme l'amour, l'amitié, la reconnaissance, la réalisation de soi...

Aussi je suggère de prendre du recul, d'être au calme, de ralentir pour s'offrir les conditions d'être à l'écoute de ses aspirations profondes et de ses valeurs essentielles. Le silence, la méditation, le dialogue et la prière sont des atouts essentiels pour « désensabler » notre source intérieure et pour rencontrer Celui qui désire nouer une alliance avec nous. Il nous accompagne dans notre recherche de nos dons propres que nous pouvons partager. Tout en étant attentif aux besoins de base, Jésus nous ouvre un horizon de vie pour combler nos désirs profonds. Nous laisserons-nous bousculer et inspirer par l'Esprit Saint pour vivre chacune et chacun notre vocation spécifique?

PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

La foi vécue avec joie

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec le séminariste du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg, Rémi Steinmyller.

PAR RÉMI STEINMYLLER | PHOTOS: DR

Au moment de rédiger cette carte blanche, la Suisse romande compte plus de 400 inscrits qui se rendront au Portugal en juillet prochain.

Quel est leur désir profond? Vivre un événement dans la foi, c'est-à-dire une expérience communautaire. Ce que ces jeunes vont découvrir sur place c'est que leur foi, qui peut parfois être mise entre parenthèses pendant l'année, peut être vécue avec joie. Les JMJ seront la grande respiration annuelle dont chaque croyant a besoin. Une retraite spirituelle, lors d'un voyage qui mène loin de chez soi : c'est ce qu'on appelle un pèlerinage. Jésus n'était-il pas constamment sur les routes? Il entraîne derrière lui une foule innombrable; à Lisbonne c'est lui qui rassemble des centaines de milliers de personnes! Si certains y vont pour la fête, ils se rendent vite compte que Dieu mène la barque et qu'il les appelle à le rencontrer. Nombreux sont ceux qui, bouleversés par la joie qui transpire de l'événement, se rendent compte que l'Eglise respire de la diversité de ceux qui en font partie.

Mais ne nous berçons pas d'illusions, la grande effervescence vécue va retomber. Eh quoi? Regardons l'évangile: alors que Jésus a disparu aux yeux des

apôtres et que ceux-ci retournent à leurs occupations, il faudra que Pierre se lève au milieu des disciples, pour proposer d'aller à la pêche.

De même, il en faudra quelques-uns parmi les pèlerins de retour de Lisbonne, qui se lèvent et qui disent: « Allons!

Et engageons-nous pour Jésus-Christ. » Comment? Il faudra créer des petites communautés vivantes qui prient. Il faudra ici des témoins qui donnent leur vie au Christ pour continuer de vivre ce qu'ils auront vécu auprès du Seigneur là-bas. Si nous souhaitons que l'esprit des JMJ continue, il faut s'engager là où le Seigneur nous le demande.

Être pèlerin, cela consiste, de retour chez soi, à témoigner du voyage, à se souvenir des rencontres dans lesquelles nous avons vu le Seigneur et surtout à faire advenir le règne du Christ en s'engageant à un événement dans lequel la foi est impliquée. Comme Marie, levons-nous et partons en hâte vers les lieux dans lesquels le Seigneur nous appelle.



Rémi Steinmyller.

Festival Crossfire

PHOTO: MVP FRIBOURG

Venez le 17 juin à Belfaux vivre une expérience unique avec Crossfire! Profitez d'une programmation diversifiée qui vous promet des découvertes musicales inoubliables. Faites des rencontres entre personnes de toutes origines, tandis que le festival est entièrement organisé par des bénévoles, garantissant un esprit de solidarité et d'amitié partagé par tous.

Programme

- 14h30: animation (jeux et sport)
- 15h30: animations musique (Les Artistes)
- 16h45: témoignage
- 17h15: messe des jeunes
- 18h30: restauration, animations danse
- 19h-20h: phase finale des jeux
- 20h15: tombola
- 20h30: Holi
- 22h: soirée DJ
- 2h: clôture

Informations:

<https://crossfire-festival.ch>

17.06.2023 **Belfaux**

CROSSFIRE FESTIVAL

3^{ème} édition

avec

Holi

Les Artistes
Ecole de musique

THE DOCTEUR

Restoration | Bières | Vin

Entrée à 5 CHF dès 11 ans (entrée libre dès 22h00)
Ouvert à tous
Gratuit pour les bénévoles, alors inscris-toi !

www.crossfire-festival.ch

Ici
votre annonce serait lue

MURITH SA
POMPES FUNEBRES
1916

026 322 41 43
Fribourg - Pérolles 27

www.pfmurith.ch

ASSF
Défendeur du brevet fédéral

FRIOBA

Une idée de cadeau
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne

Il est ressuscité!

PHOTOS: JOÃO CARITA

La Semaine sainte est l'axe central de l'année liturgique. Achevant les quarante jours du carême, les chrétiens commémorent le combat du Christ contre le mal et sa mort sur la Croix. Retour en photos sur la montée vers Pâques animée par les jeunes, qui a eu lieu à l'église Saint-Paul au Schönberg.



Lavement des pieds.



Chemin de croix de la place Saint-Jean à Bourguillon.



Vigile pascale.



Vigile pascale.



Baptême d'une catéchumène.

C'est la croix et la bannière

Notre culture et notre langage sont fortement influencés par nos racines chrétiennes. Au quotidien nous utilisons de nombreuses expressions sans nous douter qu'elles ont une origine religieuse. Pourquoi dit-on « c'est la croix et la bannière » ?



Les croix et les bannières sont toujours présentes dans les processions, notamment celle de la Fête-Dieu, comme ici à Fribourg.

**PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER**

Cette expression qui exprime toute la difficulté, la complexité ou la pénibilité d'une situation serait originaire de l'Italie du 15^e siècle. À l'époque, la religion occupe une place importante dans la société et, plus que par le calendrier, la vie est rythmée par les fêtes religieuses. Ce sont les grandes fêtes liturgiques comme Pâques, Noël, l'Ascension... mais aussi les fêtes votives ou les pèlerinages de paroisses.

Pour ces occasions, très nombreuses à l'époque, des processions sont organisées dans les villes et les villages. En tête de cortège, la croix est brandie pour montrer la voie. Derrière viennent différentes bannières. Chacune a sa signification, qui peut

être une façon d'honorer la Vierge Marie, l'emblème de corporations religieuses ou professionnelles qui jouent un rôle majeur à l'époque, du saint honoré, d'une paroisse, d'un quartier ou d'un notable...

Derrière l'apparence recueillie ou festive se cachent un cérémonial très ritualisé et une redoutable organisation. Les personnes en charge de la préparation de l'événement doivent en effet respecter un nombre incalculable de règles et notamment l'ordre des participants. Chaque ordre religieux, chaque membre, a sa place. Il s'agit de respecter la hiérarchie tout en ménageant les susceptibilités de chacun. Une tâche des plus ardues qui peut devenir un véritable casse-tête...

En 1690, Antoine Furetière, homme d'Église, écrivain et lexicographe français, exprime dans son *Dictionnaire universel* cette idée de difficultés dues aux exigences protocolaires: « On dit d'un homme qu'on a de la peine à faire venir chez soy, qu'il faut avoir la Croix & la Bannière pour l'avoir. Aux personnes à qui on fait quelque belle réception, on dit qu'on va au-devant d'eux avec la Croix & la Bannière ». L'usage de l'expression s'est ensuite étendu au langage courant et aujourd'hui, ce peut être « la croix et la bannière » pour trouver une place de parking dans certains quartiers, effectuer des démarches administratives ou obtenir rapidement un rendez-vous médical.

Dans notre canton, croix et bannières sont toujours présentes lors de la procession de la Fête-Dieu.


Saint-Augustin
 Librairie
Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques
 Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch


**Art funéraire
Grabmalkunst**
**MARBRENERIE ST-LEONARD
SA - 1700 FRIBOURG**
 Rue de Morat 54A
 Tél. 026 322 23 81
 Fax 026 322 23 84
www.msl-sa.ch
 E-mail msl-sa@bluewin.ch


celsa-charmettes
 mazout | carburants | lubrifiants 0800 321 521

L'église du Christ-Roi au

Après avoir consacré plusieurs articles à des églises pluriséculaires, le temps est venu de se pencher sur une église relativement récente et néanmoins très importante dans le paysage religieux fribourgeois : l'église du Christ-Roi à Pérolles.



Vue du Christ-Roi d'après le projet lauréat du concours de 1943, avec notamment le campanile en plein centre.
Tiré de Lauper, Aloys (et al.), « L'église du Christ-Roi à Fribourg », Patrimoine fribourgeois, 10, 1998, p. 15.

PAR SÉBASTIEN DEMICHEL

PHOTOS : DR, V. BENZ

L'histoire du Christ-Roi est indissociable de celle du quartier de Pérolles qui apparaît au tournant du XX^e siècle. La création du Boulevard, décrétée en 1895 par le Conseil d'État, nécessite d'importants travaux, et en particulier le comblement de deux ravins. D'abord appelé « Avenue de l'Université », le boulevard s'urbanise autour de 1900. S'y installent des bureaux d'architecte et des personnes ayant fait fortune dans le commerce et l'industrie. Assez rapidement, le quartier gagne en dynamisme, sa population augmente et le besoin d'une nouvelle église se fait sentir.

Une église moderne dans un quartier moderne

Après un premier projet d'église avorté sur le terrain des Pilettes, Mgr Besson charge en 1930 l'abbé Joz-Roland de créer une nouvelle paroisse à Pérolles consacrée au Christ-Roi.

À cette époque, la fête du Christ-Roi est très récente puisqu'elle vient d'être instituée en 1925 par l'encyclique *Quas primas* du pape Pie XI pour lutter contre la sécularisation et réaffirmer la royauté du Christ sur les nations.

Il s'agit ensuite de trouver l'emplacement adéquat pour une nouvelle église. Mgr Besson choisit alors le terrain mis à disposition par l'œuvre de Saint-Paul en 1932, en face de son imprimerie. Dans un premier temps, la séparation avec la paroisse-mère (Saint-Pierre) n'est pas envisagée, si bien qu'est créé en 1940 le rectorat du Christ-Roi qui assure le service religieux dans les chapelles de Saint-Joseph de Cluny et des Marianistes à la villa Saint-Jean.

Du projet initial à la réalisation concrète

Après la guerre, la nécessité de la consécration d'une église au Christ-Roi, prince de la paix, est réaffirmée. C'est aussi une marque de reconnaissance envers Dieu pour la

Bibliographie

LAUPER, Aloys (et al.),
« L'église du Christ-Roi à Fribourg »,
Patrimoine fribourgeois, 10, 1998.

PASSER, Laurent,
*Lumières d'or, de bronze et d'argent :
les œuvres d'art en l'Église du Christ-Roi
Fribourg (Suisse)*, 2008.

cœur de Péroilles



Vitrail de Strawinsky représentant la résurrection de Lazare.

préservation de la Suisse lors de cette période tourmentée. Il s'agit alors de construire une véritable « cité paroissiale » (église de 700 places assises, chapelle de semaine de 200 places, cure, locaux pour les œuvres paroissiales, immeubles locatifs). C'est en tout cas le programme du concours lancé en 1943 et décroché par les architectes Fernand Dumas et Denis Honegger.

En 1947, la paroisse du Christ-Roi est proclamée solennellement et la première assemblée paroissiale se prononce pour la mise en chantier immédiate de l'église. La construction de l'église débute 4 ans plus tard en 1951. Dumas étant très malade, Honegger confie à Emilio Antognini la surveillance des travaux avant de le désigner comme troisième architecte. Après deux ans de travaux, l'église accueille sa première messe à Noël 1953, et est consacrée au Christ-Roi par Mgr Charrière le 24 avril 1954.

Architecture et iconographie de la Croix

Construite exclusivement en béton, l'église du Christ-Roi est le résultat d'une démarche néoclassique voulue par Honegger, avec notamment une nef centrale et des allées semi-latérales convergeant vers le chœur surmonté d'une coupole. Ce plan en éventail, symétrique et équilibré, favorise l'effet de communion des fidèles.

Dans les années qui suivent la construction de l'église, il convient de relever des ajouts iconographiques importants, directement liés au culte du Christ-Roi. Il s'agit premièrement d'insister sur la thématique de la croix qui renvoie à une royauté qui n'est pas celle de ce monde, la royauté d'un crucifié dont la mort annonce déjà la résurrection. En 1955,

le peintre fribourgeois Armand Niquille réalise un chemin de croix en 14 tableaux aux fonds dorés insérés dans le mur de béton. Chaque tableau représente une station de la Passion du Christ (voir l'article sur le chemin de croix dans un numéro précédent). En 1957, le sculpteur catalan proche d'Honegger Apelles Fenosa réalise le majestueux Christ en bronze de près de trois mètres dominant l'autel et illustrant la royauté du Crucifié.

Une deuxième série de travaux

Les années 1960 sont consacrées à des travaux d'agrandissement : achèvement de la grande salle, construction des chapelles et de la cure. On renonce en outre au projet de campanile initialement prévu sur le parvis de l'église.

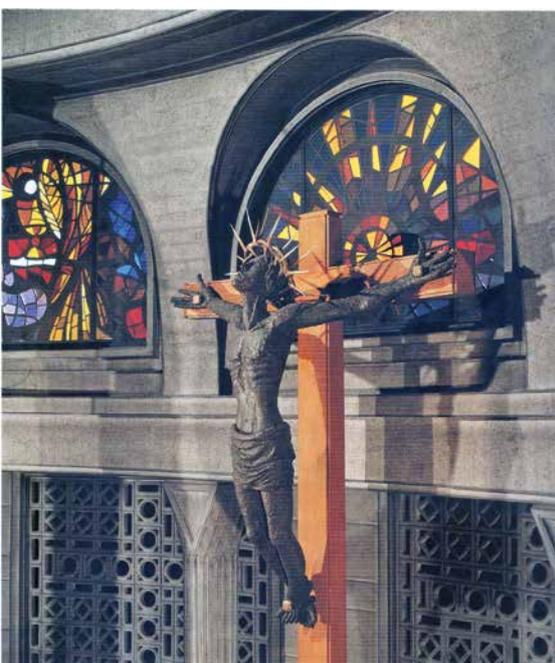
À la fin des années 1960, le Conseil de paroisse confie au cardinal Journet la tâche de définir l'iconographie des vitraux de l'église. Leur réalisation est confiée à l'artiste Théodore Strawinsky. En 1971, les trente-huit verrières sont bénies. Elles croisent des scènes de l'Ancien Testament qui préfigurent la royauté du Christ et des scènes du Nouveau Testament qui témoignent de celle-ci. En apothéose, une longue cohorte de dix-huit anges annonce la gloire du Christ et forme une sorte de « diadème du Christ-Roi ».

Quant aux vitraux des chapelles, ils sont réalisés par des artistes fribourgeois. En 1972, Yoki Aebischer réalise ceux de la chapelle dite « de semaine » (transformée dans les années 1980 en chapelle mortuaire) dont l'iconographie traite des litanies de la Vierge. Peu après, Bernard Schorderet crée les vitraux de la chapelle Notre-Dame qui retracent des scènes de la vie de saint Jean-Baptiste et de saint Paul.

Le Christ-Roi aujourd'hui

Aux lumières d'or (vitraux et chemin de croix) et de bronze (crucifix et vierge au pilier), la lumière d'argent est ajoutée au début des années 2000 par l'acquisition des objets liturgiques de l'orfèvre Goudji dont une croix processionnelle, des flamberges ou encore un calice qui font aujourd'hui partie du trésor du Christ-Roi.

Lors de sa récente assemblée paroissiale en mars dernier, le Christ-Roi a décidé de réaménager ses espaces extérieurs en transformant notamment le parking en jardin boisé et en plantant un tilleul sur le parvis de l'église.



Le Christ mourant sur la croix d'Apelles Fenosa (1957).

La Longue Nuit des Églises

Le 2 juin 2023, dans le cadre de La Longue Nuit des Églises, événement œcuménique, de nombreuses églises et paroisses du canton de Fribourg proposent un accueil original aux petits et aux grands.

PHOTO: DR

02.06.23
NUIT DES
EGLISES

La Longue Nuit des Églises a connu sa première édition suisse le 17 septembre 2016 dans le canton d'Argovie. Plus de 80 églises ont ouvert leurs portes lors de cette manifestation d'un genre nouveau.

Le 2 juin prochain, à l'occasion de la quatrième édition, le canton de Fribourg se joindra à l'événement. Les activités proposées sont aussi nombreuses que variées: accueil et prière des jeunes, découverte du patrimoine, concerts, contes pour enfants et récits de vie autour de la migration sont proposés au sein des différentes paroisses.

Entre tradition et modernité, les spectatrices et spectateurs sont ainsi invités à découvrir les différentes facettes de l'Église. Vous trouverez ci-dessous quelques propositions qui ont lieu dans notre décanat.

La Longue Nuit des Églises est ouverte à tous, alors n'hésitez pas à y participer!

Renseignements et programme complet : <https://nuitdeseglises.ch/>

Collège Saint-Michel, chapelle Saint-Ignace

- 17h30 Accueil et prière des jeunes à la chapelle Saint-Ignace
- 18h Patrimoine culturel, intellectuel et spirituel: visite guidée du collège
- 19h Saint Pierre Canisius: une vie d'un saint: présentation médiatique et lecture de textes
- 20h Prière du soir et conclusions

Église Saint-Paul du Schönberg

- Dès 18h Exposition « Migration voix de femmes »
- Des années 1960 à nos jours, 10 parcours de vie de femmes issues de la migration et vivant en Suisse romande. 10 récits intimes sur le départ, le trajet migratoire, l'installation, l'intégration sociale et professionnelle, les enjeux psychosociaux pour elles et leurs familles. 10 destins humains contextualisés par des informations claires et documentées sur les conditions de vie dans le pays de départ et sur la politique d'accueil de la Suisse.

Église du Christ-Roi, Fribourg

- 18h – 18h45 Jeux en famille devant l'église
- 18h45 – 19h Chants pour les enfants
- 19h – 19h45 Louange (dans l'église) / adoration et intentions de prière (dans la chapelle) / atelier « langages de l'amour » en famille (sur le parvis)
- 20h – 20h30 Bénédiction de l'orgue
- 20h30 – 21h Concert d'orgue
- 21h – 24h Visite de l'église avec l'équipe Living Stones

Cathédrale Saint-Nicolas

- 18h Vêpres
- 18h15 Messe
- 19h30 – 21h Visite de la cathédrale Saint-Nicolas avec l'équipe de Livings stones
- Langues proposées: français / allemand / italien / anglais / polonais.

Basilique Notre-Dame, Fribourg

- 18h Chapelet
- 18h30 Messe
- 19h15 Chant de l'office des complies
- 19h30 Apéritif sur le parvis
- 20h30 Visite culturelle et spirituelle de la basilique, centrée sur la piété mariale qui s'y est exprimée depuis le XIII^e siècle
- 21h30 Découverte du projet d'orgue et petit concert par les organistes de la basilique
- 22h30 Pour les plus courageux, montée au clocher

La Bible sculptée dans la pierre

Vivre une marche méditative rythmée par des narrations, à la découverte de lieux de la ville inspirés par la Bible, en compagnie de Marie et de la Samaritaine.

Mercredi 24 mai 2023, 14h30-16h30

Rendez-vous devant le temple, Rue de Romont 2, Fribourg

Animation : Barbara Francey et Debora Kapp, conteuse

Renseignements et inscriptions jusqu'au 22 mai 2023 : www.cath-fr.ch/agenda, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21



Une amitié sans frontières : parrainages au Liban



Le projet de soutien scolaire permet aux enfants de la région de Saïda de fréquenter des établissements scolaires dirigés par le diocèse maronite.

Ce projet soutient également les enseignants sous la forme d'un complément salarial. Que ce soit à travers les enfants ou les enseignants, ce sont des familles qui sont encouragées et aidées. Ainsi, près de 700 enfants et 80 enseignants en bénéficient.

Le projet de soutien scolaire par parrainages est une forme efficace d'aide à travers une contribution financière régulière. Celle-ci est destinée soit à un enfant, soit à un enseignant du lycée Saint-Élie ou de l'école Saint-Maron.

Ce projet manifeste les liens de communion fraternelle et de solidarité entre les paroissiens du décanat de Fribourg et le diocèse maronite de Saïda dont l'archevêque est Mgr Maroun Ammar.

La cotisation annuelle est de Fr. 300.- pour un enfant et de Fr. 600.- pour un enseignant.

Lors de l'adhésion, vous recevez une fiche de présentation du projet scolaire du diocèse maronite de Saïda (Liban), des renseignements sur les écoles, les enfants et les enseignants soutenus, ainsi qu'un bulletin de versement pour la cotisation.

Renseignez-vous et participez sur fri-cath.ch ou info@fri-cath.ch

Pèlerinage avec Nicolas et Dorothée de Flüe

Samedi 17 juin 2023

Trajets en bus, départ de Fribourg à 8h, retour vers 20h30 à Fribourg

Tarifs: adultes Fr 20.- / enfants Fr. 5.-

Délai d'inscription: 15 mai 2023

Davantage d'informations: www.cath-fr.ch/agenda

Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21



Chaque soir nous conduit...

Chaque soir nous conduit
Vers ton aurore,
Seigneur ressuscité,
Et ta Pâque
Nous annonce le pardon du Père.

Nous vivons de ton Jour
Au cœur de l'ombre,
Confiants car tu es là,
Toujours proche
Dans la nuit et bénissant le Père.

La promesse est tenue,
D'une aube à l'autre
Tu sauves les vivants,
Tu leurs donnes
De renaître pour la joie du Père!

Déjà souffle l'Esprit
Qui nous rend libres,
Le monde connaîtra
La merveille
De pouvoir chanter le nom du Père!

Hymne du temps pascal
Photo: Pixabay

DÉCANAT DE FRIBOURG – messes et confessions dès avril 2023



	S'-Nicolas cathédrale	S'-Paul église	S'-Maurice église	S'-Jean église	Christ-Roi église	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S'-Pierre église	S'-Joseph chapelle	S ^e -Thérèse église	S'-Justin chapelle	Villars-sur-Glâne église	Villars-Vert chapelle	Givisiez église	Université chapelle	Salesianum du 23.06
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	-	18h15 bilingue
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	-	8h30	-	12h10 ▲	7h30 bilingue
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h00	8h30	-	-	-	18h15 bilingue
Vendredi	18h15	-	8h chap. St-Béat	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	-	-
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	10h b 18h	9h00 10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	-	-	-	-

	S'-Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Montorge monastère	Salvatoriens institut	Maillage abbaye	Cordeliers couvent	Scurs d'Ingenbohl couvent	S ^e -Ursule couvent	Carmes couvent	S'-Joseph de Cluny couvent	St-Canisius couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route chapelle	Schönstatt chapelle	Residence des Chênes	Villa Beausite	Les Martinets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle		
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h30	7h45	8h	9h	-	12h20	17h	-	-	17h45	19h d	-	-	-	-	-	-	-	-
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h30	7h45	8h	9h	10h30	12h20	17h	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h30	7h45	8h	9h	10h30	12h20	17h	-	-	-	-	-	-	-	10h30	-	-	-	-
Jeudi	6h50	7h	7h30	17h30	7h30	7h45	8h	9h	10h30	12h20	17h	-	-	17h45	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h30	7h45	8h	9h	10h30	12h20	17h	-	-	-	-	-	-	-	-	10h30	-	-	-
Samedi	12h	8h	7h30	7h30	7h30	7h45	8h	-	-	12h20	16h30	-	-	-	-	10h	16h	16h	-	-	-	-	-
Dimanche	10h30	10h	9h30	8h30	11h	9h45	7h30 d 9h 19h30 d	9h30	9h30	10h	-	9h d Δ	-	-	-	10h	16h	16h	-	-	-	-	9h30

Langues d Deutsch e espagnol i italiano p portuguais b rite byzantin (tous les 2^{èmes} dimanches du mois) ▲ latin (forme post-conciliaire) * latin (forme pré-conciliaire) Δ vérifier au 026 425 87 44

Confessions St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30 -17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55
 Cordeliers : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60)

Capucins : ma, me, ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | Carmes : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) | Chapelle N-D de Bourguillon : sa 9h -9h30

Du fait de certaines fêtes ou événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au site fri-cath.ch



DÉCANAT DE FRIBOURG

Administration et communication

Avenue Jean-Gambach 4
1700 Fribourg
Courriel : info@fri-cath.ch
Site : www.fri-cath.ch

Responsable communication

Caroline Stevens
Tél. 026 422 01 01 – mardi, mercredi
et vendredi
Courriel : communication@fri-cath.ch

Secrétaires de l'équipe pastorale

Rachel Clément (UP Notre-Dame)
Tél. 026 422 01 06 – du lundi au vendredi
Courriel : administration@fri-cath.ch
Marie-Hélène Dey Bugnon (UP Saint-Joseph)
Tél. 026 422 01 05 – du mardi au vendredi
Courriel : info@fri-cath.ch

KATHOLISCHE PFARREISEELSORGE FREIBURG

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 25 – Site : www.pfarrei-freiburg.ch
Courriel : kontakt@pfarrei-freiburg.ch

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial



LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*

Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine des unités pastorales du Grand-Fribourg

Nom : Prénom :

Rue : Localité :

N° de tél. : E-mail :

Paroisse de : Date et signature :

Remplir lisiblement et renvoyer à :

Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact : adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39

